

"J'avais qu'une peur, c'était le licenciement économique" : après un long combat, la crèche "Mill'& un Lutins" rouvre enfin au Millénaire à Montpellier

ABONNÉS 



Les professionnels ont pu retrouver les enfants après deux ans de fermeture. / MIDI LIBRE - GIACOMO ITALIANO



Education, Social, Montpellier

Publié le 04/03/2025 à 07:01

VALENTIN COSSON 

Écouter cet article 



00:00 / 03:23

Powered by ETX Majelan

Deux ans après, la crèche du Parc Club du Millénaire a réouvert au bâtiment 33. Pour le plus grand plaisir de l'équipe en place, solidaire dans ce moment compliqué.

Un petit miracle et énormément d'abnégation. Deux ans jour pour jour **après avoir dû fermer ses portes au bâtiment 5 du Parc Club à la suite d'un arrêté de mise en péril**, la crèche du Millénaire a réouvert ses portes le 2 décembre dernier. Fini "Les Lutins", place maintenant aux "Mill'& un Lutins".



Soulagée, la directrice de l'établissement Fanny Helley revient sur deux années de galère. *"Un jour, je suis rentrée dans le secteur des petits bébés et il y avait une fissure à côté de la fenêtre que je n'avais jamais vue. C'était un petit trou où on voyait le jour. On a demandé à un expert de venir et on n'y a jamais remis les pieds avec les enfants"*, se remémore-t-elle, gilet rose sur les épaules. Depuis l'établissement cherchait un nouveau local et a dû se battre pour en trouver un. *"Ça a été un combat super long et difficile. Nos vies ont été mises en stand-by pendant deux ans. On a été en difficulté parce que ce n'est pas des choses qu'on apprend dans notre formation. J'avais qu'une peur, c'était le licenciement économique."*

"On s'est battu tous ensemble"

Elle a finalement retrouvé chaussure à son pied, toujours dans le Millénaire, au bâtiment 33 : *"C'est une histoire assez rocambolesque. Ce n'était pas du tout prévu de revenir ici. C'était l'ancienne cafétéria du Parc Club. Ce projet nous a été proposé par hasard par Bernard de Fesquet, le PDG de CFC Développement, (promoteur immobilier, NDLR). Il connaissait très bien les locaux du site. C'est grâce à lui qu'on s'est positionnés sur ce bâtiment."* Mais pour bénéficier des locaux, l'association devait déboursier 800 000 euros. Une dépense impossible sans des subventions. La Ville et la Caf sont donc venues à la rescousse du multi-accueil associatif. *"Ça a été très dur d'avoir les subventions. Quand on veut créer une structure dans la petite enfance, comme ce n'est pas lucratif, personne ne s'y frotte trop parce que c'est très compliqué."* La directrice souligne également le soutien moral de l'élu en charge des crèches, Tasnime Akbaraly : *"Elle a été à l'écoute et a travaillé avec nous pour qu'on atteigne l'objectif."*

Fanny Helley, qui décrit son équipe comme *"des acharnés"*, a gardé l'intégralité de son staff d'avant la fermeture. *"On s'est battu tous ensemble. Il n'y a aucun salarié ici qui a été embauché sans que je le connaisse. Il y a une équipe de dingue. Je ne pourrais pas travailler avec une autre équipe. On fait un boulot de malade"*, se satisfait la directrice. Une solidarité à toute épreuve finalement récompensée.

La crèche est répartie sur les chapeaux de roues

De nouveau ouvert depuis trois mois, la crèche "Mill'& un Lutins" accueille déjà 44 enfants et trois nouveaux devront arriver d'ici peu. La jauge maximale étant fixée à 47 pitchouns.

Avec un espace de 412 mètres carrés, l'association compte trois secteurs d'enfants : les petits bébés, les grands bébés et les moyens grands. Possédant un taux d'encadrement *"au-dessus de la moyenne"* avec *"un adulte pour cinq enfants dans le groupe des grands"* au lieu d'un responsable pour huit en moyenne, le multi-accueil s'engage particulièrement dans la détection précoce de handicap.